Ainsi s'envolent ces années
Au vol rapide et gracieux;
Ainsi ces charmantes journées
Dont la moitié s'égare aux cieux.

Mais, dès qu'une faute première
A flétri leurs douces vertus,
Les enfants restent sur la terre;
Les anges ne reviennent plus!

LÉON GAUTIER.

DICTÉE ÉLÉMENTAIRE.

Difficultés que présentent l'orthographe et la conjugaison de certains verbes.

Il *vaincre* (pas. ind.) la mauvaise fortune.—On ne *pouvoir* (ind. prés.) apprécier au juste la durée relative, ou, si l'on *vouloir* (ind. prés.), la valeur de chaque note du rossignol.—Elle descendit et *courir* (pas. déf.) à la servante qui *traire* (ind. imp.) la vache.—On *dire* (ind. prés.) que les moutons sont sensibles aux douceurs du chant, et qu'ils *paître* (ind. prés.) avec plus d'assiduité aux sons du chalumeau. — *Offrir* (impér. 1re p. p.) au moins aux malheureux des cœurs sensibles à leurs misères.—Dès que le jour *luire* (ind. fut.), nous *partir* (ind. fut.).—Un parti qui *louvoyer* (ind. prés.) est un parti débile.—Le beurre *frire* (ind. prés.) dans la poêle.—Je *savoir* (ind. imp.) les jugements que les autres *faire* (ind. imp.) de moi.—Le débarquement *se faire* (pas. déf.) sans résistance.—La sécheresse *disjoindre* (pas. indéf.) les jantes de cette roue.—Votre lettre, qui *dire* (ind. prés.) beaucoup, en *fait* (ind. prés.) entendre davantage. -- Les maisons *clore* (ind. imp. passif) de murs.—Les serpents à sonnettes *bruire* (ind. imp.) de toutes parts.—Dès qu'il approche de l'écurie, l'âne *braire* (ind. prés.).—Les dents molaires *broyer* (ind. prés.) les aliments.—Ils *boire* (ind. prés.) jusqu'à la lie toute l'amertume de leur calice.—En toutes choses, on *bégayer* (ind. prés.) au commencement, puis l'ignorance *céder* (ind. prés.) et *disparaître* (ind. prés.); enfin le talent *s'accroître* (ind. prés.) et *se compléter* (ind. prés.)

CORRIGÉ.

Il *a vaincu* la mauvaise fortune.—On ne *peut* apprécier au juste la durée relative, ou, si l'on *veut*, la valeur de chaque note du rossignol.—Elle descendit et *courut* à la servante qui *trayait* la vache. —On *dit* que les moutons sont sensibles aux douceurs du chant, et qu'ils *paissent* avec plus d'assiduité aux sons du chalumeau.—*Offrons* au moins aux malheureux des cœurs sensibles à leurs misères. —Dès que le jour *luira*, nous *partirons*.— Un parti qui *louvoie* est un parti débile.— Le beurre *frit* dans la poêle.—Je *savais* les jugements que les autres *faisaient* de moi.—Le débarquement *se fit* sans résistance.—La sécheresse *a disjoint* les jantes de cette roue.—Votre lettre, qui *dit* beaucoup, en *fait* entendre davantage.—Les maisons *étaient closes* de murs.—Les serpents à sonnettes *bruyaient* de toutes parts.—Dès qu'il approche de l'écurie, l'âne *brait*.—Les dents molaires *broient* les aliments.—Ils *boivent* jusqu'à la lie toute l'amertume de leur calice.—En toutes choses, on *bégaie* ou *bégaye* au commencement, puis l'ignorance *cède* et *disparaît;* enfin le talent *s'accroît* et *se complète*.

J.-O. C.

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

I. LA PESTE D'ATHÈNES.

Jamais la peste ne ravagea tant de climats. Le fléau, sorti de l'Ethiopie, avait parcouru l'Egypte et une partie de l'Orient. Un vaisseau marchand l'introduisit sans doute au Pirée, où il se manifesta d'abord; de là il se répandit avec fureur dans la ville, et surtout dans ces demeures obscures et malsaines où les